

BESPRECHUNGEN

MISSIONSWISSENSCHAFT

Evangelische Mission. Jahrbuch 1970. Verlag der Deutschen Evangelischen Missionshilfe/Hamburg (Mittelweg 143) 1971; 176 S.

Parmi les articles parus dans *Evangelische Mission*, Jahrbuch 1970 (Hamburg), nous relevons celui de R. ITALIAANDER: Prophet und Märtyrer vom Kongo — Wirken und Leiden des Simon KIMBANGU (p. 31—44). L'auteur y trace une image sommaire et quelque peu idéalisée du prophète, mêlant les événements historiques et les représentations mystifiées par les néo-kimbanguistes. Certaines assertions ne manquent pas d'agressivité envers les Belges et les missionnaires catholiques, et sont à prendre avec grande précaution. On se demande comment l'A. a pu dire que l'église catholique au Congo était »représentée par l'archevêque de Louvain (sic)« (p. 34). On apprend avec surprise que l'ouvrage du Père TEMPELS sur la Philosophie bantoue était interdit au Congo et que le Père fut expulsé du pays (p. 41).

B 3000 Leuven

M. Storme

Florin, H. W. (Hrsg.): *Gewalt im südlichen Afrika*. Verlag Otto Lembeck/Frankfurt am Main 1971; 147 S.

Cet ouvrage, qui est la traduction d'un rapport rédigé par un groupe de pasteurs missionnaires anglais et sud-africains, présente moins une étude sociopolitique qu'une attitude d'hommes engagés d'une façon ou d'une autre dans le destin des pays d'Afrique du Sud et que leur foi chrétienne oblige à réagir. — Un premier chapitre évoque rapidement les différents pays concernés par la prise de position des auteurs: l'Union Sud-Africaine, le Sud-Ouest Africain, la Rhodésie, l'Angola et le Mozambique. Sans nier la différence structurelle entre les pays colonisés encore par le Portugal et les autres Etats indépendants du sud du continent africain, les auteurs, avec raison, découvrent le même processus d'exploitation: partout des minorités blanches détiennent le pouvoir politique et économique et les structures mises en place dans ces pays ne visent qu'à garantir ce pouvoir. — Un second chapitre est consacré à une analyse socio-historique de chacun des pays cités: l'analyse révèle la permanence dans la méthode de main mise violente sur les populations africaines: dès le départ, les rapports entre Africains et Blancs sont apparus en termes d'opposition et de ségrégation raciales. Ces relations de dominé à dominant s'expriment dans un réseau d'exploitation et d'humiliation au niveau de la vie quotidienne des populations noires. — Le troisième chapitre décrit les conditions de vie que partagent trente millions d'Africains: cette vie quotidienne est caractérisée par les traits suivants: refus de la liberté politique et syndicale, refus du droit de vote, exploitation de leur force de travail au profit de la gestion capitaliste, éducation et enseignement orientés par une politique négatrice des valeurs culturelles africaines et enfin, tracasseries policières quotidiennes. Cette série d'humiliations ne peut manquer de susciter des mouvements de libération qui s'expriment dans des conditions très difficiles.

Il est aisé de deviner — et les auteurs ne dressent pas un tableau trop sombre — combien dans un tel contexte la liberté personnelle, celle des familles et des communautés ethniques sont niées. Et dans leur essai de prospective du

chapitre quatre, les auteurs voient l'avenir, non pas du côté de la réconciliation, mais des durcissements des positions. La politique d'*apartheid* n'est pas sans lien avec toutes les pratiques néo-colonialistes dont est victime le continent africain; cette collusion impérialiste, dans laquelle sont compromis des pays occidentaux, fait la force du pouvoir blanc dans les Etats d'Afrique du Sud.

Dans les deux derniers chapitres, les auteurs essaient de dégager la possible réaction chrétienne devant une telle situation: le chrétien, s'il ne veut pas justifier une soumission rédemptrice au pouvoir blanc, ne peut se réfugier ni dans la sage neutralité, ni dans des vieilles catégories: la lecture de l'Évangile dans une telle situation lui impose un certain devoir de violence, non pas la violence de la haine mais celle de l'amour, issu de communautés chrétiennes vivant et témoignant dans cette situation d'injustice de la portée révolutionnaire du message chrétien: loin de la mystification qui voudrait ériger le royaume de Dieu sur terre, loin du compromis avec la minorité dominante, se dessine le chemin d'une lutte quotidienne pour la libération. Déjà des communautés chrétiennes réagissent heureusement et le livre, dans son appendice, en donne des exemples.

Cet ouvrage nous paraît être une prise de position courageuse de la part des missionnaires: on peut souhaiter que d'autres missionnaires, dans d'autres Etats africains, aient le courage de dénoncer l'exploitation capitaliste, qui est autant le fait des pays dits impérialistes que des pays dits socialistes. Et si un jour devant naître une théologie africaine, ce sera peut-être davantage du côté de communautés africaines engagées dans les luttes de libération, que du côté des chœurs de la négritude.

F—94 Chevilly-Larue

Gérard Meyer

Jaspers, Reiner, MSC: *Die missionarische Erschließung Ozeaniens.* Ein quellengeschichtlicher und missionsgeographischer Versuch zur kirchlichen Gebietsaufteilung in Ozeanien bis 1855 (= Missionswissenschaftliche Abhandlungen und Texte, hrsg. von J. Glazik, 30). Aschendorff/Münster 1972; XXIV + 288 S., vier Faltkarten; kart. DM 58,—

Das Buch ist eine Fundgrube für die Missionsgeschichte Ozeaniens. Durch die Missionszeitschriften wissen wir einiges über dieses Gebiet aus der jüngsten Vergangenheit. Aber aus der Frühzeit oder gar Vorzeit der Geschichte gibt es doch viel Unbekanntes und Ungesichertes. Hier wird auf Grund von veröffentlichten und unveröffentlichten Quellen erstmals übersichtlich und einheitlich der geschichtliche und geographische Rahmen für eine detailliertere Missions- und Kirchengeschichte Ozeaniens abgesteckt.

Man sagt oft — manchmal vielleicht unbegründet: Dieses Buch füllt eine Lücke. Für das vorliegende Buch halte ich dieses Urteil für berechtigt. Ein Blick auf die Anmerkungen und das Literaturverzeichnis zeigt, wie gründlich hier gearbeitet wurde. Zwar wird kaum jemand die Quellen in allen Punkten auf ihre Richtigkeit überprüfen können, — aber wo findet man Material über die weltweiten Expansionsgelüste Spaniens und Portugals im 15. und 16. Jahrhundert besser zusammengefaßt als hier? Wir sehen gläubige Menschen des 17. und 18. Jhs. aus Klerus und Laienstand allen Ernstes Utopien eines Gottesreiches in der Südsee anstreben — bis die Phantasiegebilde sich auflösen und einer realistischen Aufteilung der gesamten Südsee in überschaubare Missionsgebiete um die Mitte des 19. Jhs. Platz geben. Allerdings werden die geogra-